



ÉDITORIAL

Par Jacques de Guillebon

Les hommes providentiels

L'été 2021 ne se présentait pas sous les meilleurs auspices : à l'Euro les Bleus avaient été dès fin juin poignardés ; les abstentions régionales avaient conservé au pouvoir les hippopotames des anciens partis qui s'en rengorgeaient ; l'Assemblée nationale s'apprêtait à autoriser en dernière lecture l'accès général à la procréation médicalement assistée ; la France n'était plus qu'un vaste terrain vague, champ de rixes perpétuelles et infernales où la fleur de notre jeunesse était assommée, poignardée, violée, rackettée, parfois massacrée, généralement sans raison et sans que quiconque réagisse ; à l'extérieur, l'armée française s'apprêtait à quitter la queue basse le théâtre africain, à moitié chassée par des Russes vindicatifs ; si l'épidémie baisait mécaniquement, rien ne présageait qu'elle n'allait pas renaître tantôt, les frimas revenus ; le fameux « quoi qu'il en coûte » de Bruno Le Maire, admirable disposition, allait finir par enfin nous coûter et ce serait élevé. Marine Le Pen et son parti, stérilisateurs d'un quart des voix françaises, semblaient moins que jamais capables de monter vers le pouvoir. L'ascenseur des idées était en panne à droite. Tout était donc perdu, surtout l'honneur ?

Et pourtant. Pourtant, dans ce noir tableau à la Turner, des lueurs déchiraient la nuit, qui peut-être annonçaient une aube nouvelle, avant-garde du salut. Image qui

peut faire sourire, image anecdotique peut-être, mais que rien n'interdit de prendre comme un indice, comme un espoir : le vent tourne contre les éoliennes désormais en France. Comme nous le montrons ici, la coupe est pleine et la propagande de la dernière décennie qui aura cru pouvoir changer la terre de France en un gigantesque moulin s'est enfin essouffée : la victoire est proche et malgré les objurgations des faux écologistes du gouvernement, leur sort est

réglé. La question n'est plus désormais : comment se débarrasser de ces monstres composites aux doigts griffant le ciel, mais quand en sera-t-on débarrassé ? Heureuse perspective.

Médiocre succès certainement devant les immenses défis que nous avons énumérés plus haut : car des pales se démontent, du béton se réduit en poudre, une terre se reconstitue, surtout notre terre si riche et habitées de tant de morts qui malgré eux l'ensemencent ; mais une nation se reconstitue-t-elle, quand on l'a si violemment lacérée ? Mais une civilisation renaît-elle, quand on a changé à la fois ses buts, sa morale, la population même qui la portait et la constituait ?

IL SERAIT TEMPS DE GRANDIR ET DE CONSIDÉRER QUE, SI NOUS AVONS RAISON DANS LE FOND, QUE SI NOS PENSÉES ET NOS IDÉES SONT JUSTES, ELLES DEVRAIENT BIEN UN JOUR TRIOMPHER AU MOINS PARTIELLEMENT.

Médiocre succès, certes, qui laisse pourtant deviner qu'il n'y a pas de fatalité, que le destin français n'est pas écrit, et que les forces nécessaires à l'inversion du cours de la roue qui nous écrase sont déjà présentes, que seulement il suffit de les rassembler et de les organiser. Les Français ont pour habitude récente de moquer leur goût ancien d'un homme providentiel. « Rien ne sert d'attendre, il ne viendra pas », moquent l'habile et le margoulin. On ne prend jamais grand risque à prédire qu'il n'advient rien, ou seulement un monde « un peu pire », pour reprendre Houellebecq. On est presque sûr de gagner à jouer la défaite, surtout quand on est un Français du XXI^e siècle.

Mais il serait temps de grandir et de considérer que, si nous avons raison dans le fond, que si nos pensées et nos idées sont justes, elles devraient bien un jour triompher au moins partiellement. Que si nos idées rejoignent adéquatement le réel, elles devraient y imprimer leur marque et le modifier vers un plus grand bien. Des hommes et des femmes capables de nous guider dans cette voie existent, nous les avons rencontrés. Reste à les élire, dans le vrai sens du terme : les choisir, les aimer, les suivre. ♦

L'INCORRECT

Faites-le taire!

Directeur de publication
Laurent Meeschaert

Directeur de la rédaction
Jacques de Guillebon

Directeur adjoint de la rédaction
Arthur de Watrigant

Directeur artistique
Nicolas Pinet

Rédacteur en chef Culture
Romaric Sangars

Rédacteur en chef Monde
Laurent Gayard

Rédacteur en chef L'Époque
Gabriel Robin

Rédacteur en chef Politique
Bruno Larebière

Rédacteur en chef Essais
Rémi Lélian, Rémi Carlu (adjoint)

Rédacteurs en chef L'Incotidien
Marc Obregon & Ange Appino

L'Inco Madame
Domitille Faure

Comité éditorial : Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouvillois, Benoît Dumoulin, Bérénice Levet, Bertrand Lacarelle, Marc Defay, Gwen Garnier-Duguy, Jérôme Besnard, Romée de Saint Céran, Joseph Achoury Klejman, Sylvie Perez, Richard de Seze, Stéphanie-Lucie Mathern, Pierre Valentin, Jupiter

Photographe : Benjamin de Diesbach
Graphiste : Jeanne de Guillebon

Stagiaires : Flamine Fernandès, Agathe Guyot, Aurore Leclerc, Clémence Trastour, Adélaïde Barba, Athanase de Magneval, Emmanuel Hanappier, Philomène de Watrigant, Clémence Trastour, Adélaïde Barba

Cantinière : Laurence Prévault

Ont collaboré à ce numéro : Emmanuel de Gestas, Étienne Auderville, François de Voyer, Frédéric Saint Clair, Gabin Le Bon, Pierre Robin, Maël Pellan, Sylvain de Mullenheim, Emmanuel Rechberg, Élisabeth Arendt, Laurent Husser, Yannick Campo, Francis Venciton, Max-Savi Carmel, François Gerfault, Paolo Kowalski, Alexandra Do Nascimento, Maximilien Friche, Jean-Emmanuel Deluxe, Jérôme Malbert, Bernard Quiriny, Alain Leroy, Anne-Sophie Yoo, Camille La Hire, Jean-Baptiste Noé

Responsable impression
Henri Charrier

Impression
Estimprim
8, rue Jacquard
25000 Besançon

ISSN : 2557-1966
Commission paritaire : 1024 D
93514
Dépôt légal à parution
Mensuel édité par la SAS
L'Incorrect

Courriel : contact@lincorrect.org

Courrier et abonnements :
L'Incorrect
28, rue saint Lazare - BP
32149
75425 Paris cedex 09

Téléphone : 01 40 34 72 70

lincorrect.org
facebook.com/lincorrect
twitter : @MagLincorrect

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.



ALLÔ L'INCO !

COURRIER DES LECTEURS

Merci pour cette revue roborative dont je suis un lecteur depuis la première heure. Les différences de points de vue et contradictions éventuelles sont stimulantes et nous oxygènent heureusement face à l'« entre-soi » étouffant des publications, voix et images officielles. Je souhaiterais attirer votre attention sur deux points. Le premier, dans votre dernier éditorial où vous vous gaussez – gentiment – de « négationnistes de l'épidémie »: le raccourci n'est-il pas un peu brutal? On peut sûrement avoir le droit de penser que la réaction étatique à l'épidémie de 2020 a été au moins maladroite, ratant sa cible, sinon malveillante. Cela n'a sans doute rien d'original de s'interroger sur l'annulation de la liberté de prescrire juste au moment où des pistes de traitement commençaient à être explorées. La Haute Cour de Bombay n'est sans doute pas susceptible de tomber sous l'accusation de négationnisme débridé face aux affirmations de l'OMS dont les financements questionnent tout observateur impartial. – **AF**

Bravo pour la couverture de votre dernier numéro acheté à St Lazare: rafraîchissante! J'ai bien aimé aussi l'article sur Decazeville. Ça donne envie d'aller y faire un tour. – **BD**

Le verbe « pallier » est transitif donc jamais avec « à ». Je ne suis pourtant pas un maniaque des usages mais c'est énervant. Un peu quand comme si vous commentiez vos phrases par « toutes et tous ». C'est pour dire. Plus grave, mais seulement pour moi, la barre (dans la marine), on la déplace à droite (ou à gauche!) mais jamais à tribord, ni à bâbord. Ce sont les côtés du navire, pas une direction. *L'Incorrect* n'a

manifestement pas le pied marin (malgré la houle sans doute), pas plus qu'Hergé qui fait dire la même turpitude au capitaine Haddock, un comble! Donc, pour résumer, la barre à droite toute. Merci pour vos articles et incorrections. – **ChM**

Dans votre éditorial, une question de terminologie religieuse m'a intrigué. Le qualificatif « Janus rex » appliqué au président me semble inapproprié. Pour une double raison. D'abord, le dieu romain Janus est « bifrons », il a deux visages et il est représenté avec une face tournée vers le passé et l'autre vers l'avenir. Emmanuel Macron, lui, se préoccupe très peu du passé, n'est-il pas seulement obsédé par le futur? Mais vous avez raison, il raconte tout et n'importe quoi. Ensuite, les portes du temple du dieu sont ouvertes pendant la guerre et fermées pendant la paix. Malgré l'opération Barkane, celles de l'Élysée restent fermées! Il est vrai que l'on n'est jamais trop prudent. Certains GJ excités n'ont-ils pas crié: « Tous à l'Élysée! »? Je suggère que l'on abandonne le « Jupiter » et qu'on le remplace par un animal moqué dans une des fables de La Fontaine! – **MD**

Je n'ai découvert et ne fréquente votre mensuel que depuis quelques numéros mais celui-ci me plaît de plus en plus. Je trouve en effet que c'est un magazine très beau et très bon (je suis un peu platonicien!) dans lequel souffle un air très frais et très sain! Bravo pour le contenant: maquette élégante, illustrations bien réalisées ou bien choisies, typographie et tirage soignés. Et pour le contenu, très riche dans tous les domaines abordés: politique, géopolitique, société, littérature, économie (pas trop), etc. – **AP**



TOUS LES MOIS, RECEVEZ L'INCORRECT CHEZ VOUS
ABONNEZ-VOUS SUR **lincorrect.org**
ou au **01 40 34 72 70**



SOMMAIRE

EN COUVERTURE

Z LE FEUILLETON DE L'ÉTÉ

ENTRÉE

**3. LES HOMMES
PROVIDENTIELS**

L'ÉPOQUE

18. WOKE'S CREED
26. L'INCONOMISTE
**30. ROBERT AITKEN : LES
ABC DE LA BBC**

DOSSIERS

**34. ÉOLIENNES, SUPPLICE
DES PALES**
**48. DÉFENSE ET
ILLUSTRATION DES
LANGUES RÉGIONALES**

MONDE

56. YES, WE QUANT !
**57. HONI SOIT QUI MALI
PENSE**

LES ESSAIS

**59. LA FRANCE CONTRE
LES HYÈNES**
**60. PAUL SUGY LE PARTI
DES VEAUX**

CULTURE

67. CONTRE LA CULTURE
**68. LE ROCK DE LA TERRE
NOIRE**

**74. BERTRAND
BURGALAT : RÊVEUR
LUCIDE**

**80. RÊVER AVEC CARAX
ENTRETIEN AVEC LA
PENDUE**

**83. ANDREÏ MAKINE,
L'ALTER-NATIF**

L'INCO MADAME

**90. MAMAN, COMMENT ON
FAIT LES BÉBÉS ?**

LA FABRIQUE DU FABO

**92. LE COMBAT DU STYLO
ARTISANAL**